

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

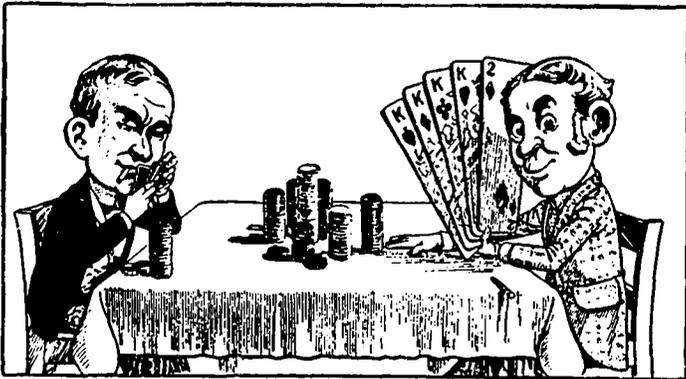
POIRIER, BESSETTE & C<sup>ie</sup>,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 10 FÉVRIER 1900

## CHANGEMENT DE PHYSIONOMIE



I  
Au poker, quatre rois paraissent joliment "confortables"...

## CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

J'ignore si à la classe de déclamation établie au Monument National, on s'occupe aussi de l'art de bien lire. Si non, la lacune devrait être comblée, car on ne saurait mieux compléter le programme déjà si bien organisé de cette classe qu'en y ajoutant cet art frère — j'oserai dire : frère aîné.

A Québec, il y a quelques années, M. l'abbé Lagacé, réussit à créer en maints endroits des cercles où, sous bonne guidance, jeunes gens apprenaient à lire bien et hommes mûrs à se corriger.

En France, le vénérable Legouvé ne cesse de pousser sa croisade dans ce sens. Il n'est pas de semaine qu'il n'augmente d'un chapitre — toujours charmant ou agressif — son copieux plaidoyer. Le dernier mérite mention.

Presque tous connaissent la fable de La Fontaine : *Le chat, la belette et le petit lapin*. Tout dernièrement, deux maîtres dans l'art, l'ont lue devant un auditoire de connaisseurs où se trouvait Legouvé. Tous deux eurent un succès éclatant et, néanmoins, chacun d'eux y avait mis des nuances différentes. Laissons parler le maître sur la double façon de rendre les deux petits discours incrustés dans la fable :

J'entendis d'abord M. Samson dans ces discours. Il dit le premier avec l'insolence nonchalante, le dédain gouailleur d'un usurpateur qui est dans la place et qui sait bien qu'on ne l'en délogera pas. Le sans-façon avec lequel il traite les ancêtres de Jean Lapin et les droits de succession avait je ne sais quel air de grand seigneur tout à fait amusant. Mais, quand il en arriva à la réponse, ce fut tout autre chose. Rien ne peut rendre la conviction, l'unction, la stupéfaction, la candeur de Jean Lapin. C'était l'accent de l'honnête homme qui ne peut comprendre qu'on soutienne une cause injuste ! Rien d'amer ! rien d'irrité ! Non ! c'était un mélange de bon sens, de douceur et d'ingénuité, mêlé d'un peu de tristesse, à l'idée de se voir disputer le toit paternel ! On eût dit quelque délicieux petit portrait d'un maître primitif, comme Holboin.

J'entendis M. Régnier après. La belette parlant sa bouche, était aussi insolente, aussi moqueuse que dans celle de Samson ; mais quand arriva le tour de Jean Lapin. Quel changement ! Un petit avocat rageur ! un petit coq créché. Il se démenait ! il gesticulait ! Ses mots saccadés, martelés, jetés d'une voix aiguë, tombaient dru comme grêle et englaient en sillant le nez pointu de la dame. Puis, au dernier vers :

Le premier occupant, est-ce une loi plus sage ?

Il le lança avec un tel accent de défi, qu'il s'arrêta essoufflé de colère. J'éclatai de rire en l'entendant. C'était d'un comique irrésistible.

Lequel avait raison ? Lequel rendait le mieux la pensée du poète ? Avaient-ils raison tous deux ? Les mêmes vers peuvent-ils se prêter également à deux interprétations différentes ? Cherchez. Relisez la fable. Essayez le passage des deux façons ! ... Trouvez-vous ? J'en doute un peu...

Les deux interprétations sont si ingénieuses toutes deux ! Eh bien, je vais vous venir en aide. Il y a un des interprètes que je préfère.

Je crois que c'est M. Régnier qui a raison.

Voyez-vous, La Fontaine a un style tout à fait personnel. Il est plein de dessous. Tous les mots comptent, avec lui. Les plus indifférents en apparence sont les plus significatifs. Il faut les répéter plus d'une fois, peut-être les dire tout haut, pour comprendre le sens profond qu'ils renferment.

\* \* \*

J'ai tenu à citer ce fragment, pas tant pour le charme qui s'en dégage, que pour montrer comme la lecture, bien faite et bien nuancée, aide un auteur, fait ressortir sa pensée, instruit l'auditeur et, en un mot, opère le travail du mineur qui extrait le métal précieux du quartz

MISTIGRIS

## PENSÉES D'UNE REINE

Les mauvaises actions du roi David se sont effacées, les psaumes sont restés.

x

Les religions ont inspiré l'art, mais les artistes ont rarement été des saints.

CARMEN SYLVA.

## RIEN QUE CELA

Lui.—Ainsi vous me repoussez parce que vous pensez que je suis présomptueux ?

Elle.—Oui, George ; il n'y a rien de modeste en vous excepté votre salaire.

## UNE EXPLICATION

M. Bouleau.—L'éditeur de ce journal est un mystificateur. Il imprime sous une rubrique des décès...

Mme Bouleau.—Quelle conclusion tires-tu de cela ?

M. Bouleau.—Bien, il veut probablement prouver que tous les fous ne sont pas encore morts.

## LA VRAIE BONNE DAME

La dame.—Vous reprendrez ce perroquet : il jure.

Le marchand.—Mais, madame, il jure seulement en allemand.

La dame.—Mais je ne comprends pas l'allemand. Reprenez-le.

## JEUNES MARIÉS

Elle.—Comme il est agréable de pouvoir dîner en dehors sans chaperon.

Lui.—Il n'y a pas de doute que c'est plus économique.

## SA SEULE CHANCE

La femme.—Ce n'était pas bien à toi de bailler pendant que nous faisons cette visite.

Le mari.—Il fallait bien que j'ouvre la bouche de temps en temps.

## PSYCHOLOGIE

X.—Je crois réellement que Mlle Ernestine m'aime.

XX.—Quoi te le fait croire ?

X.—Elle m'a dit que j'étais l'être le plus désagréable au monde, mais elle m'a invité à ôter mon paletot.

## ELLE AVAIT LU

Elle.—Pourquoi arriver si tard ?

Lui.—En passant chez Machin, j'ai pris une douzaine d'huîtres avec Ernest et, tu comprends, ça retarde. On cause, on discute...

Elle.—Si je comprends ? J'ai lu l'annonce : "Avec chaque huitre, un verre."

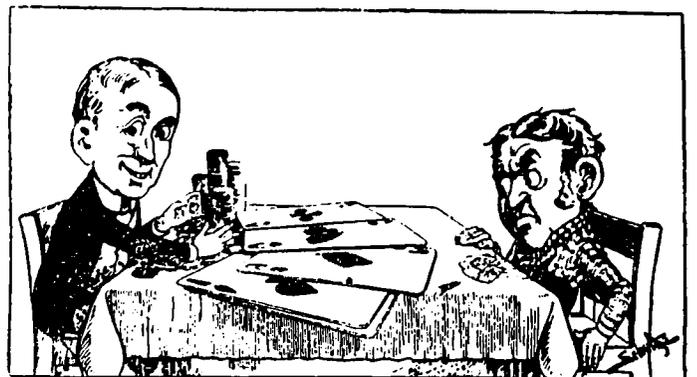
## AU CLUB

Bob.—Que penses-tu de ces cigares ? Je les ai achetés moi-même à la Havane d'un indigène...

Rupert.—Ce n'est pas pour te faire de la peine, mais il a dû te prendre pour un Espagnol.

Il faut des gros lots pour les hommes et des prix pour les collégiens : il faut des timbales au sommet des mâts de cognac. — VICOMTE G. D'AVENEL.

## CHANGEMENT DE PHYSIONOMIE — (Suite et fin)



II  
...mais pas comme quatre as.